

C'EST PAS SOURCÉ

Episode 1

Aux sources des origines païennes du christianisme

- Note : le script de l'épisode peut s'écarter
légèrement du texte de la vidéo -
Antoine Willemin et Lays Farra, 2015.

[Introduction](#)

[Intro aux Ruines romaines : religion romaine et gallo-romaine](#)

[Interpretatio romana et syncrétisme païen](#)

[Apologistes chrétiens](#)

[Emprunts païens : survivances médiévales](#)

[Traductions](#)

[Emprunts réinterprétés](#)

[Survivances : des fêtes piquées ?](#)

[Calendes de Janvier](#)

[Exemple de fête laïque : La Saint Nicolas](#)

[Fête de la Saint-Jean](#)

[Accusations protestantes](#)

[Mythistes modernes : L'astrothéologie](#)

[Max Muller \(1820-1900\)](#)

[Gerald Massey \(1887\)](#)

[Tom Harpur \(2004\) et Zeitgeist \(2007\)](#)

[Parellomania et indologie](#)

[Max Müller contre la parallelomania](#)

[Problème de l'astrothéologie](#)

[Ca englobe tout](#)

[Ca n'explique rien](#)

[Astrothéologie et athéisme](#)

[Doute ou rébellion ? Les enjeux sociaux des accusations](#)

[Oeuvres citées](#)

[Sources antiques](#)

[Oeuvres modernes](#)

[XVI-XVIIe](#)

[XVIIIe-XXe](#)

[Oeuvres contemporaines](#)

[Textes](#)

[Films](#)

[Images utilisées \(par ordre d'apparition\)](#)

[Musique](#)
[Pour aller plus loin](#)
[Remerciements](#)

Introduction

[Un personnage imitant le Père Noël]

Noël ! Temps joyeux, ou l'on célèbre non seulement les cadeaux, mais aussi la naissance de notre seigneur Jésus Chris-

LA PETITE VOIX

AH mais pas du tout ! Gérard, mon oncle, qu'il est malin cette homme, m'a démontré que de toute façon, Jésus n'était qu'une copie carbone de dieux païens, regarde tous ces dieux nés le 25 décembre et ressuscité ! Les chrétiens c'est rien que des copieurs !

LAYS

C'est parce que ça vient de *Zeitgeist* un film de 2007 et que ça a souvent été copié sur internet.

ANTOINE

Mais c'est vrai ces trucs

LAYS

Alors non. Enfin, y'a deux-trois trucs vrais dans le tas mais la plupart sont faux.

ANTOINE

Mais comment faire le tri entre ceux qui sont fondés ou pas ?

LAYS

Pour ça il faudrait remonter aux sources, à ce qu'on sait vraiment sur ces dieux païens.

ANTOINE

C'est pas une mauvaise idée

LAYS

De quoi ?

Hé, tu vas où

ANTOINE

Chercher des sources !

--- [Générique] ---

Intro aux Ruines romaines : religion romaine et gallo-romaine

LAYS

Bienvenue dans *C'est Pas Sourcé*, une émission qui va tenter de mettre en lumières quelques sources sur l'histoire des religions. Qu'est-ce qu'on sait, comment on le sait.

ANTOINE, *sur un écran*

He ben Lays tu m'as demandé de trouver des trucs païens, y'en a quelques uns dans le coin, suis-moi

LAYS

Bah, où est-ce qu'il est ?

ANTOINE

Je suis aux ruines romaines de Vidy, sur le forum gallo-Romain alors appelé Lousonna, qui donnera son nom à Lausanne. On peut voir ici les restes du temple.

C'était une communauté de nautonniers gallo-romains qui pratiquait une religion romaine assez standard. On a trouvé sur le site des stèles dédiées au soleil, ou par exemple à Neptune, logique pour des marins, mais aussi une statuette de Mercure ou un bas relief qui montre Zeus affronter les géants. On voit aussi des traces de dieux importés dont les romains étaient friands : un hochet utilisé dans le culte d'Isis ou cette gravure de dieux égyptiens.

Par contre, c'était des celtes, et la conquête Romaine n'a pas complètement supprimé leur particularité. En effet on a aussi trouvé des statuettes plus bizarres comme cette déesse qui donne le sein à deux bébés qui était produite en série au centre de la Gaule (vous pouvez ainsi voir une version entière, trouvée à Craon), cette figure à trois têtes, ou ce taureau à trois cornes ou ce qu'on pense être une incarnation d'Epona, qui chevauche un cheval.

En effet, Tacite nous dit que les Germains n'avaient pas de statues (*Germania*, IX, 2), ce qui est bizarre pour un romain vu la place centrale de l'effigie dans leur culte. De la même manière, Diodore de Sicile rapporte (XXII, 9) que Brennos, le chef celte, se serait moqué des statues à forme humaine des dieux quand il est arrivé au temple de Delphes en 279 av. J.C.¹ Cela ferait donc sens que les Celtes, comme les Germains, lors de la conquête par Jules César, soient forcés de rediriger leur culte dans un mode acceptable pour les romains en bricolant avec les divinités et les dévotions qui leurs sont permises.

On voit ainsi

1. Des traductions: Ainsi le culte de Mercure était assez populaire en Gaule, nous dit César, ce qui vient peut-être des attributs que Mercure partageait avec le dieu Lug, mais il était aussi

¹ Voir Kruta Venceslas. "Brennos et l'image des dieux : la représentation de la figure humaine chez les Celtes." In: *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 136e année, N. 4, 1992. pp. 821-846. [[sur Persée](#)] notamment sur le fait que Lucain semble apporter un témoignage inverse (*Pharsale*, III, 412s) sur des "simulacres" taillés en bois dans la forêt sacrée de Marseille, que César fait abattre : "les mornes statues des dieux, ébauches grossières, sont faites de troncs informes" ("simulacraque maesta deorum/arte carent casisque extant informia truncis")

amalgamé à d'autres dieux celtes suivant la région.² Ca leur permettait de continuer leur culte sous une autre forme.

2. Des emprunts réinterprétés : avec des divinités celtes qui trouvent une nouvelle place dans le culte.
3. Des survivances : on a trouvé des stèles dédiées par des gens aux noms d'origine celte à leurs *Suliviae*, des sortes de dieux personnels ou familiaux, qui étaient propres aux celtes.

Mais dis-moi, Lays, est-ce qu'il se serait pas passé la même chose quand les chrétiens sont devenu la religion dominante ? Les païens auraient continué à pratiquer leur religion mais plus discrètement.

LAYS

Ca fait effectivement partie des arguments. D'abord quand on parle d'emprunt païen il a un problème de définition : païen, ça désigne pratiquement tout ce qui n'est pas chrétien donc, faire la cuisine c'est païen, faire du feu, c'est païen etc. C'est pas une catégorie très utile en tant que telle. Ce qu'on veut dire souvent c'est qu'il y a une pratique chrétienne qui a une origine dans une pratique païenne. Quelles sont nos sources ?

Interpretatio romana et syncrétisme païen

On trouve d'abord une source, comme le dit Antoine, dans le syncrétisme des Romains autrement dit leur tendance à importer, mélanger ou comparer les dieux. Ainsi quand ils rencontrent des dieux qu'ils ne connaissent pas, ils essaient de les ramener aux leurs. Dans la *Guerre des Gaules*, César parle de la religion des Celtes :

VI.16. Le dieu qu'ils honorent le plus est Mercure : ses statues sont les plus nombreuses, ils le considèrent comme l'inventeur de tous les arts, il est pour eux le dieu qui indique la route à suivre, qui guide le voyageur, il est celui qui est le plus capable de faire gagner de l'argent et de protéger le commerce. Après lui ils adorent Apollon, Mars, Jupiter et Minerve. Ils se font de ces dieux à peu près la même idée que les autres peuples : Apollon guérit les maladies, Minerve enseigne les principes des travaux manuels, Jupiter est le maître des dieux, Mars préside aux guerres.³

² "Le Mercure gaulois est connu comme le dieu romain Mercurius associé à des épithètes gaulois. Les plus connus sont ceux associés à Lug/Lougous certes, mais il est aussi associé à d'autres dieux celtes :

Mercurius Artaios, une assimilation du dieu Mercure avec le dieu celte [Artaios](#), un dieu ours vénéré à [Beaucroissant](#), France.

Mercurius Arvernus, une assimilation du dieu Mercure avec le dieu celte [Arvernus](#). Arvernus fut vénéré dans la vallée du [Rhin](#) en Allemagne, il est possible que ce fut le dieu tribal des [Arvernes](#), bien que l'on n'ait trouvée aucune dédicace à Mercurius Arvernus en [Auvergne](#).

Mercurius Cissonius, une assimilation du dieu Mercure avec le dieu celte [Cissonius](#), que l'on peut retrouver dans une aire géographique allant de [Cologne](#), Allemagne à [Saintes](#), France. C'est l'une des inscriptions les plus fréquentes (17).

Mercurius Esibraeus, une assimilation du dieu Mercure avec le dieu [Ibère Esibraeus](#). Esibraeus n'est mentionné que sur une inscription unique trouvée à [Medelim](#), Portugal, et est probablement le même dieu que Banda Isibraiegus, invoqué par une inscription à [Bemposta](#), un village proche.

Mercurius Gebrinius, une assimilation du dieu Mercure avec le dieu celte ou germanique [Gebrinius](#), connu par une inscription sur un autel à [Bonn](#), Allemagne entre autres (nom assez fréquent).

Mercurius Moccus, une assimilation du dieu Mercure avec le dieu celte [Moccus](#), inscriptions retrouvés à [Langres](#). Le nom Moccus ("cochon") en fait un dieu proche du sanglier ou de la chasse au sanglier.

Mercurius Visucius, une assimilation du dieu Mercure avec le dieu celte [Visucius](#), attesté sur plusieurs inscriptions (env.10)⁴ dont une à [Stuttgart](#), Allemagne. Visucius fut essentiellement vénéré sur la frontière de la [Gaule romaine](#) et la [Germanie](#). Même s'il fut initialement associé à Mercure, Visucius était aussi associé au dieu romain [Mars](#), car on trouve des dédicaces "Mars Visucius". [Visucia, parèdre](#) de Visucius, a été trouvé en Gaule" ([Wikipedia](#))

³ On soupçonne que César adapte un écrit de l'auteur grec Posidonios (135-51 av. J.C.)

Il nomme les dieux celtes comme les dieux romains en se basant sur leurs domaines d'activité et va même jusqu'à dire que tous les peuples font comme ça. On appelle ça l'*Interpretatio Romana* même si les grecs le faisaient aussi. Ainsi Apollodore (au livre I chapitre 6 de sa bibliothèque) nous montre Typhon attaquer les dieux et couper les tendons de Zeus, les autres dieux, effrayés, s'enfuient en Egypte sous la forme d'animaux, ce qui expliquerait pourquoi les dieux égyptiens sont représentés avec des têtes animales. C'est un mythe qui établit une correspondance entre le panthéon grec et le panthéon égyptien.

Et c'est clairement pas une science exacte, ainsi Diodore de Sicile, au premier siècle avant notre ère nous dit :

La même Isis est appelée par les uns Déméter (Cérès), par les autres Thesmophore, par d'autres encore Séléné (Lune) ou Héra ; plusieurs écrivains lui donnent tous ces noms à la fois.

*Quant à Osiris, les uns le nomment Sérapis, les autres Dionysus, d'autres encore Pluton ou Ammon ; quelques autres l'appellent Jupiter, et beaucoup d'autres Pan. Il y en a qui soutiennent que Sérapis est le Pluton des Grecs. (Diodore de Sicile, 1.25)

On jette un peu tout ce qu'on a ça va bien finir par coller. Ça coexiste avec des spéculations philosophiques qui disent que tous les dieux participent d'un même principe. Ainsi Macrobe au livre 1.22-25 de ses Saturnales nous dit que Esculape, Hercule, Salus, Isis, Sérapis, Adonis, Attis, Osiris, Horus, Némésis, Pan, Saturne et Jupiter ne sont autres que le soleil. Mais on y reviendra.

Comme vous le voyez quand on fait des liens entre n'importe quels dieux sur la base d'un point commun, on arrivera très vite à faire des parallèles entre tel dieu et Jésus.

Apologistes chrétiens

D'autres accusations d'emprunter aux païens viennent des écrits des chrétiens eux-mêmes.

Ainsi Justin Martyr écrit sa *première Apologie* adressée à l'empereur Antonin le Pieux dans le but de faire cesser les persécutions contre les chrétiens. Pour se faire tolérer il essaie de montrer que les chrétiens ne sont pas si différents des païens .:

XXI. Quand nous disons que le Verbe, le premier né de Dieu, Jésus-Christ notre maître, a été engendré sans opération charnelle, qu'il a été crucifié, qu'il est mort et qu'après être ressuscité, il est monté au ciel, nous n'admettons rien de plus étrange que l'histoire de ces êtres que vous appelez fils de Zeus.

XXII Nous racontons qu'il est né d'une vierge : il a cela de commun avec votre Persée ; [6] qu'il guérissait les boiteux, les paralytiques, les infirmes de naissance et qu'il ressuscitait les morts : cela paraîtra une ressemblance avec les prodiges que vous racontez d'Asclépios.

Zeitgeist s'en sert comme preuve que les chrétiens savaient qu'ils empruntaient aux païens. Pourtant, d'un côté on pourrait débattre de la naissance virginale de Persée, de l'autre, Justin est clairement en train d'implorer la pitié de l'empereur et c'est pour ça qu'il essaie de dire je suis pas si différent pas parce qu'ils sont vraiment semblables, mais parce qu'il cherche à être toléré et pointe un double standard.

On voit que Justin fait ici une gymnastique difficile, il essaie de montrer que le christianisme n'est pas si différent, pour qu'on les tolère⁴, mais la suite logique de cela, pour les romains, ce serait que les

⁴ XXIV. En premier lieu, nous ne faisons que ce que font les Grecs, et seuls nous sommes haïs pour le nom du Christ. Nous sommes innocents et on nous tue comme des scélérats. Partout, on peut adorer des arbres, des fleuves, des rats, des chats, des crocodiles, des animaux de toute espèce, et ce ne sont pas les mêmes qui sont adorés par tous : chacun a son dieu, et tous se traitent réciproquement d'impies parce qu'ils n'ont pas le même culte. La seule chose que vous puissiez nous reprocher, c'est de ne pas adorer les mêmes dieux que vous et de ne pas offrir sur les tombes des morts des libations, la graisse des victimes, des couronnes, des sacrifices. Mais qu'une même chose est ici un dieu, ailleurs un animal, ailleurs une victime, c'est ce que vous savez bien.

chrétiens fassent le même culte que tout le monde. Justin Martyr a une parade : le culte romain est tellement variable qu'ils ne sont même pas cohérents entre eux.

XXIV. En premier lieu, nous ne faisons que ce que font les Grecs, et seuls nous sommes haïs pour le nom du Christ. Nous sommes innocents et on nous tue comme des scélérats. Partout, on peut adorer des arbres, des fleuves, des rats, des chats, des crocodiles, des animaux de toute espèce, et ce ne sont pas les mêmes qui sont adorés par tous : chacun a son dieu, et tous se traitent réciproquement d'impies parce qu'ils n'ont pas le même culte. [2] La seule chose que vous puissiez nous reprocher, c'est de ne pas adorer les mêmes dieux que vous et de ne pas offrir sur les tombes des morts des libations, la graisse des victimes, des couronnes, des sacrifices. Mais qu'une même chose est ici un dieu, ailleurs un animal, ailleurs une victime, c'est ce que vous savez bien.

Et à la fin pour être sûr qu'on comprenne bien qu'il se distancie de ces pratiques, il affirme ainsi que les fils de Zeus mentionnés avant n'ont rien à voir avec Jésus de par leurs actions immorales. Du coup c'est Satan qui l'a fait.

LIV. Ceux qui enseignent aux jeunes gens les fables des poètes n'apportent aucune preuve à l'appui de leurs récits. Nous montrerons que ce sont des inventions des démons pour tromper et égarer les hommes. Sachant par les prophètes que le Christ devait venir et que les impies seraient punis par le feu, ils mirent en avant un grand nombre de fils de Zeus, dans l'espoir qu'ils pourraient faire passer auprès des hommes l'histoire du Christ pour une fable semblable aux inventions des poètes

Autrement dit, les similarités, c'est pas parce qu'on vous a piqué, c'est vous qui avez lu nos prophéties et nous avez piqué par avance. Justin rapproche christianisme et paganisme mais c'est un stratagème au début de son discours pour attirer la complaisance de ses auditeurs.

Emprunts païens : survivances médiévales

Traductions

Ce sont les cas où on traduit une religion dans un nouveau système. Le dieu perse Ahura Mazda, mélangé à Jupiter devient Jupiter Dolichenus. Baal Hammon, le dieu terrible auquel on offrait des enfants en sacrifice, se voit appelé le Saturne Africain, sans doute à cause de l'aspect sauvage de Saturne et de la légende où il mange ses enfants.

Ca ne veut pas pour autant dire que Saturne vient des carthaginois, que Mercure vient des Gaulois ou que Jupiter vient de Ahura Mazda, tous ces dieux existaient avant, mais ils deviennent des moyens d'exprimer d'anciens cultes qui ont été absorbé dans l'empire romain.

Emprunts réinterprétés

Ensuite, il y a effectivement des choses qui ont été empruntées, des pratiques, comme l'eau bénite, inspirée des lustrations romaines, en 1776 déjà Nicolas Collin écrivait un traité là-dessus. D'un autre côté un rite de purification avec de l'eau pas besoin d'être une flèche.

Aussi :

- Les Rogations reprennent le principe des Ambarvales, des processions augurant de bonnes récoltes.

De la même manière, les chrétiens ont très probablement piqué le design des anges aux victoires romaines, des figures humanoïdes et ailées. Puisqu'ils n'avaient pas d'iconographie propre, ils piquent aux romains. Cependant, dire "les chrétiens ont piqué les anges au romain" ne serait pas correct

puisqu'on trouve des anges dans l'ancien testament depuis l'an ~~1000~~ avant notre ère. Le premier millénaire avant notre ère.

Simplement c'est une réinterprétation chrétienne donc souvent tellement différente du truc païen de base que connaître cette origine ne vous avance pas beaucoup.

Survivances : des fêtes piquées ?⁵

Une autre accusation assez courante, c'est que les chrétiens auraient piqué des fêtes aux païens.

Ce genre de stratégies a certainement été utilisé à l'échelle locale, on peut en trouver une trace dans les écrits de Bède le Vénérable mais c'est douteux que ça ait toujours influencé la religion globale.

Je pense qu'il faut être prudent avec ces théories que les chrétiens ont piqué des fêtes aux païens parce que les gens ont souvent l'impression - fausse- que les chrétiens auraient tenté de rediriger l'effervescence des païens à leur profit dans le culte chrétien. Comme si les païens étaient des fêtards un peu abrutis, on fait une fête en même temps que la leur et quand ils sont dans l'église on leur jette un peu d'eau bénite et pouf ils sont chrétiens.

Alors que pas du tout généralement, si on regarde les écrits des pères de l'Eglise, on voit qu'ils organisent plus des contre-fêtes : alors les païens aiment bien boire énormément, faire des courses de char, manger énormément ben à la place, Pierre, Paul et Jacques, qui aimeraient bien les rejoindre, ben non on va jeûner et prier toute la journée.

Les fêtes que les chrétiens mettent en place ne s'adressent pas du tout au même public. Le public païen qui veut voir des courses de char a aucune raison de venir prier.

Si ils mettent des fêtes chrétiennes en même temps que les fêtes païennes c'est pas pour attirer les païens, c'est pour resserrer les rangs chrétiens, pour éviter que les chrétiens se donnent en spectacle dans les fêtes païennes.

Calendes de Janvier

Et ça a pas toujours un impact positif, ainsi les Calendes de Janvier au début de l'année qui célébraient à l'origine Janus et qui ont été célébrées jusqu'extrêmement tard dans le moyen-âge, et les chrétiens ont essayé de lutter contre, notamment en promouvant la fête de la circoncision, le premier janvier, qui n'a jamais eu un grand succès, peut-être aussi parce que c'est pas le même public.

Les Calendes les hommes les femmes ou animaux qui ressemblaient

Et avec une connotation probablement sexuelle

Il y a sans doute une continuité avec des pratiques romaines mais il ne faut pas oublier que les cultes romains ont été interdits en 391 (Code Théodosien) et l'Eglise a combattu contre à toute force, alors comment expliquer par exemple que Saint Boniface écrive au Pape Zacharie qu'il a entendu qu'on fêtait les Calendes à Rome ?

Pacianus de Barcelone il écrit à ses collègues pour leur dire

"Pauvre de moi, je leur ai parlé des Calendes de Janvier et je leur ai dit faites pas ça mais au final ça leur a donné l'idée de le faire et ça a fait de la publicité à la fête"

Du coup il faut prendre en compte que l'Eglise condamne ces comportements mais que certains par esprit de contradiction ou parce que ça a l'air amusant vont quand même les mettre en scène.

Les ecclésiastiques avaient la gachette un peu facile : pour peu qu'ils trouvent une pratique, même avec un contenu chrétien mais qui sortait du contrôle de l'Eglise

⁵ A ce sujet, voir le livre de Bernardette Filotas, *Pagan Survivals* [...]

Exemple de fête laïque : La Saint Nicolas

On pourrait désigner ces fêtes là comme étant des fêtes laïques parce qu'elles ne sont pas d'origine païenne, ont un contenu chrétien mais son hors du contrôle des clercs

Le clergé combattait effectivement les dévotions extrêmes, car c'étaient des pratiques qui naissaient hors de leur contrôle. Ils accusaient les fidèles trop enthousiastes ou trop inventifs d'idolâtrie et de paganisme, par exemple quand les fidèles buvaient trop, on disait que ça rappelait un peu les pratiques des païens..

De la même manière qu'on vous disait Si tu conduis seul tu conduis avec Hitler, si tu bois trop, tu bois avec Odin.

Les chrétiens s'en servent tellement comme une accusation pour recadrer leurs fidèles que c'est difficile de savoir quand ça a de la substance.

Fête de la Saint-Jean

Une de ces fêtes au contenu chrétien mais aux manifestations excessives pourrait être la Saint-Jean, fêtée le 24 juin, donc souvent rapprochée de pratiques païennes puisque proche du solstice d'été, ce qui dans une perspective astrothéologique ça fait parfaitement sens.

Cependant, si on regarde les entraves dénoncées par les pères de l'Eglise, on trouve rien de païen-païen : des gens qui se baignent nus dans des rivières, des chants obscènes, des superstitions, des gens qui dorment dehors, etc.

Mais on trouve des pratiques plus étrange, ainsi Atto de Vercelli rapporte que ses paroissiens baptisent des plantes.

On se demande s'ils n'ont rien compris ou si il s'agit d'un culte de la Nature païen. Il faut dire une chose

La fête de la Saint-Jean commémore bien sûr Saint Jean le Baptiste et incidemment le baptême du Christ. A l'occasion de la Saint-Jean, on baptisait des gens et ceux qui étaient baptisés ensemble étaient considérés "parrains" de la Saint-Jean, ce qui créait un lien et des obligations entre eux.

C'est inventif, c'est du bricolage

Mais ça ne veut pas dire que ça vient des Romains ou des Germains.

- Coupure entre les deux vidéos. -

ANTOINE, *apparaissant sur un écran*

(Un deux, un deux, tu m'entends Lays.)

Ces accusations de paganisme s'arrêtent pas au moyen âge ! J'en ai même trouvé plein qui datent de la réforme, et pas loin d'ici, suis-moi !

Accusations protestantes

ANTOINE

Hé oui Lays,[tousse] pardon, hé oui Lays, je suis à Genève, devant le monument international de la Réforme, plus connu sous le nom de mur des réformateurs, et si un tel monument s'y trouve, ça n'est pas un hasard. En effet, au XVIe siècle Genève devient véritablement la Rome protestante et ce grâce aux actions d'un homme en particulier : Jean Calvin.

Sur le mur, aux côtés de Calvin on peut voir Guillaume Farel qui l'invita à Genève et réformera Neuchâtêl, Théodore de Bèze, un des maîtres à penser des huguenots et John Knox qui réformera l'Écosse.

Calvin écrit les Institutions Chrétiennes en 1536, où il établit certains points clés de sa doctrine. Cinq ans après, il instaure la République Théocratique de Genève, de 1541 à sa mort.

Genève y gagne son surnom de "Cité de Calvin".

Au XVII^e siècle, la ville abrite une machine de propagande contre les catholiques. Entre deux pamphlets sur la nature de l'eucharistie, ils accusent les catholiques (papistes) d'emprunter la plupart de leurs pratiques aux païens.

François de Croy écrit en 1605 [Les Trois Conformités : Assavoir, l'harmonie et convenance de l'Eglise romaine avec le paganisme, judaïsme et heresies anciennes](#) qui montre « Numa Pompilius » le roi légendaire de Rome approuver des changements faits par les catholiques. Ils sont tellement païens qu'un des fondateurs légendaires de la religion romaine leur donne son feu vert.

Dans son livre "[Nouveauté du papisme opposée à l'antiquité du vrai christianisme](#), Genève, 1627" Du Moulin dit « Qui voudroit spécifier toutes les cérémonies et coutumes des Payens que l'Eglise Romaine a epruntées entreprendroit une besongne sans bout »

Le douzième des [Préjugés légitimes contre le papisme](#) de Pierre Jurieu est la conformité avec le paganisme. (p.28)⁶

Les catholiques essaient de renverser l'accusation d'idôlatrie et de la reporter sur les protestants. C'est celui qui dit qui est en somme.

Prenons l'exemple de Zwingli, il réforme la ville suisse de Zurich, où le conseil de ville abolit la messe en 1525. Les querelles escaladent entre les cantons protestants et les catholiques, aboutissant dans les deux guerres de Kappel en 1529, puis en 1531. Inférieurs en nombre, 2000 protestants contre 7000 catholiques, Zwingli est vaincu et tué. Et quoiqu'il passe le clair de ses discours à pourfendre l'idolâtrie, après sa mort, la rumeur commence à se répandre que certains de ses fidèles auraient récupéré son coeur pour le vénérer en secret.⁷ Peut-être était-ce une métaphore pour dire que l'esprit de sa réforme survivrait, toujours est-il que les catholiques se jettent sur l'occasion et proclament que les protestants sont idolâtres puisqu'ils vénèrent aussi des reliques.

Autre exemple, le Jésuite Louis Richeome écrit ainsi en 1607 [l'idolâtrie huguenote](#). Au chapitre 25, Il accuse carrément les luthériens et les calvinistes d'adorer le dieu païen Saturne et de lui vouer des sacrifices.

L'année suivante, Bansilion, un polémiste protestant, écrit une réponse qu'il publie à Genève [L'idolâtrie papistique opposée en Response à l'idolâtrie huguenote de Louys Richeome](#)., On y lit :

« Comme les Gentils [les païens] tenoient chez eux les simulachres de leurs Dieux, ainsi les Papistes tiennent et adorent en leurs maisons les images des Saints auxquels ils se sont particulièrement vouez »

Encore deux ans après en 1610, Richeome répond avec *Le panthéon huguenot découvert et ruiné contre l'auteur de l'idolâtrie papistique*, ça fait trois livres qui accusent l'autre camp d'être le plus païen.

Les protestants, plutôt que se présenter comme des innovateurs, prétendent être le vrai christianisme antique. De multiples aspects du culte leur déplaisent : les indulgences, la présence de statues dans les églises ou encore, plusieurs sacrements,

On dit que ça a été emprunté aux païens, et donc qu'on peut s'en débarrasser, cela s'accompagne d'un repli sur la Bible, désormais accessible puisqu'imprimée et distribuée en langue vernaculaire ce qui permet de s'affranchir de l'autorité de l'Eglise catholique.

⁶ Publié à Amsterdam, et non à Genève comme les précédents.

⁷ *War against the Idols, The Reformation of Worship from Erasmus to Calvin*, p. 86 [[GBooks](#)] Citant G. W. Locher, «Die Legende vom Herzen Zwinglis», 1953, Zwingliana IX/10: pp.563-76.

Ces accusations d'emprunter aux païens ne sont donc clairement pas neutres, elles sont des attaques qui pour les catholiques comme pour les protestants, sont des moyens de saper la légitimité de leurs adversaires.

LA PETITE VOIX

D'accord, je comprends mais la Réforme c'est loin, alors comment elle se sont propagées à notre époque ? Et pourquoi est-ce qu'ils disent toujours que Jésus c'est le soleil, j'ai pas bien compris.

LAYS

Je vais te lire un extrait d'un roman à succès, sorti en 2003.

Les historiens s'émerveillent encore de l'exploit qu'il a accompli en forçant tout un peuple païen à se convertir. Par une astucieuse fusion des dates, des rituels et des symboles païens dans la tradition chrétienne en formation, il a réussi à créer une religion hybride, assimilable par tous ses sujets.

Une véritable métamorphose ajouta Langdon . La présence de vestiges païens dans la symbolique chrétienne est absolument indéniable. Le disque solaire du dieu égyptien est devenu l'auréole des saints, le pictogramme d'Isis allaitant son nouveau-né Horus a servi de base aux images de la Vierge et de l'Enfant Jésus.. Une majorité des éléments du rituel catholique comme la mitre, l'autel, la doxologie et l'eucharistie - le fait de manger le corps de Dieu tout cela vient en droite ligne des religions païennes de l'antiquité.⁸

Vous avez reconnu *Da Vinci Code* de Dan Brown. C'est un roman mais qui a vendu près de 100 millions d'exemplaires, a été adapté en film en 2006 et au début du bouquin on vous dit "toutes les descriptions de monuments, d'oeuvres d'art, de documents et de rituels secrets évoquées sont avérées"

[LA PETITE VOIX]

C'est vrai ?

LAYS

Non, d'ailleurs Dan Brown ne cite pas de sources. Mais *Da Vinci Code* n'est pas un roman mythiste en soi, Jésus existe, et est tellement de chair et de sang qu'il a une femme et une descendance. (Spoilers)

Il propage cependant deux thèses propices aux mythistes

1. Le christianisme n'a rien d'original, il a tout piqué aux païens
2. Ces emprunts sont conscients. Plutôt que de montrer ces transformations comme un processus lent et réparti à travers les siècles, Dan Brown le présente comme un complot commis par Constantin d'un seul coup.

Dan Brown n'a pas le mérite d'avoir inventé ça.

Mythistes modernes : L'astrothéologie

Max Muller (1820-1900)

Les débuts de l'histoire comparée des religions sont marqués par deux figures principales, James George Frazer qui écrit *le Rameau d'Or* (on en reparlera) et Max Müller, qui a une perspective plus

⁸ "By fusing pagan symbols, dates, and rituals into the growing Christian tradition, [Constantine] created a kind of hybrid religion that was acceptable to both parties... The vestiges of pagan religion in Christian symbology are undeniable... Virtually all the elements of the Catholic ritual... were taken directly from earlier pagan mystery religions... Nothing in Christianity is original" (*DVC*, 232)

linguistique, axée sur l'Inde, les indo-européens, et partisan d'une théorie astrothéologique, ou, comme il dit, la mythologie céleste.

Qu'est-ce que ça veut dire ? Hé bien il prétend que la plupart des mythes auraient été à l'origine des sortes de calembours ou d'allégories de phénomènes célestes. Par exemple, Orphée qui va chercher Eurydice dans un monde souterrain, c'est un mythe solaire, parce que le soleil passe sous la terre chaque nuit. Apollon qui court après Daphné ? Mythe solaire, puisque Daphné ressemble au sanskrit Ahana, l'aurore, le mythe montrerait donc en fait l'aurore qui disparaît à mesure que le soleil lui court après. La mort d'Hercule ? Elle arrive après 12 travaux, donc les douze signes du zodiaque et il est brûlé sur un bûcher, donc le feu, le soleil.⁹

Une phrase résume sa position dans ses *Lectures on the Science of Language* (1861), "La mythologie, fléau de l'ancien monde est en vérité une maladie du langage"¹⁰. On attribuerait à un nom à des puissances naturelles et ensuite on traiterait ces abstractions comme des personnages.

On trouve ce genre théorie avant Max Müller, par exemple chez Charles François Dupuis, un révolutionnaire antireligieux qui écrit "L'origine de tous les cultes ou La Religion Universelle" en 1794, où il tente de démontrer en quoi les cultes antiques relèvent en fait de l'adoration du soleil ou de la lune.¹¹

Ce sera repris par Kersey Graves en 1875 dans *the Sixteen Crucified Saviors* où celui-ci tente de montrer que Jésus n'est pas si différent et que beaucoup d'autres figures mythiques par exemple Horus, Krishna ou Prométhée sont "crucifiées" soit qu'elles soient suppliciées soit qu'elles aient vaguement les bras en croix.

C'est lui qui lance la mode des longues listes de parallèles entre divinités, par exemple 346 points communs inventés ou triviaux entre Jésus et Krishna. Cette mode sera reprise notamment par le film *Zeitgeist*, d'où l'image de début.

Gerald Massey (1887)

Autre partisan d'astrothéologie, Gerald Massey, druide autoproclamé, qui a appris les hiéroglyphes en autodidacte. En 1887, il innove légèrement dans son oeuvre "*The Historical Jesus and the Mythical Christ*" : Jésus était en fait Yechoua ben Pandira, une figure mentionnée dans le Talmud (Sanhédrin 43a) qui a été pendu pour sorcellerie, durant le règne d'Alexandre Jannée, donc au premier siècle avant notre ère (70 av. J.C.). La sorcellerie serait devenu des miracles et la pendaison une crucifixion, et en plus il s'appelle Yechoua. D'où une certaine insistance de mythistes sur le fait que Jésus a été pendu.

A Yechoua Ben Pandira on aurait ajouté des symboliques mythiques piquées en Egypte, mais surtout vous l'avez deviné astrologique sur le soleil. Dans *The Natural Genesis* il montre plus avant ces parallèles entre Jésus et Horus. Disant au passage que la Croix du Christ serait un Phallus à quatre branches, mais aussi le symbole de la partition de l'année en 4. Les douze tribus d'Israël ou les douze apôtres sont les douze maisons du zodiaque etc. Les Septante livres de la Bible grecque seraient les septante degré de division du ciel....

Clip : Et c'est joli. et C'est de la merde. (*Kaamelott*)

J'essaie pas de me moquer, c'est juste que je sais pas par quel angle appréhender ça

Problème n°1 de la piste Yechoua Ben Pandira c'est que les mythistes se plaignent que Jésus n'ait pas laissé de traces. Si les chrétiens ont commencé à se propager dès la mort de Yechoua Ben Pandira en 70 avant JC ça fait pratiquement un siècle de plus sans traces.

⁹ *Chips from a German Workshop*, 1900.

¹⁰ "Mythology, which was the bane of the ancient world is, in truth, a disease of language"

¹¹ Voir aussi son [Abrégé sur l'origine de tous les cultes](#), 1797, chap. IX. [\[sur Wikisource\]](#) et il avait auparavant écrit en 1781 un *Mémoire sur l'origine des constellations et sur l'explication de la fable au moyen de l'astronomie*.

Tom Harpur (2004) et Zeitgeist (2007)

Et enfin on trouve des reconstructions actuelles de ces thèses, par exemple *The Pagan Christ* de Tom Harpur un best-seller canadien de 2004 qui copie-colle de Massey et Graves. Franchement de la part de type qui prétendent que la chrétienté n'est qu'une photocopie de cultes païens ce manque d'originalité est assez ironique.

Et finalement Acharya S ou DM Murdock, qui participe à l'écriture de douze livres qui nous expliquent que Jésus est juste une métaphore pour le soleil. Elle aide à écrire le film *Zeitgeist* de Peter Joseph diffusé gratuitement sur internet en 2007, et dont vient l'image qu'on a diffusé au début.

Film foncièrement astrothéologique. Parce qu'en fait si Jésus met 3 jours à sortir du tombeau, c'est que le soleil meurt pendant le solstice, reste immobile trois jours oui oui, pile trois jours, puis se met à remonter sur l'horizon. La croix vient de la croix du sud, ou alors de la partition de l'année en quatre saisons et les trois rois mages sont en fait les trois étoiles de la constellation d'Orion qui sont alignées avec l'endroit d'où le soleil se lève. Non seulement ces conceptions astronomiques ne font pas sens du tout et on projette des conceptions astrologiques MODERNES sur l'antiquité mais la Bible ne parle pas de trois rois mages, simplement de trois cadeaux, l'encens, la myrrhe et l'or (Mt 2:1-12), ce qui ne dit rien sur leur nombre.¹²

On prétend que le christianisme a été inventé pour dissimuler un code secret astrologique, et on se sert pour preuve de développements qui apparaissent des siècles après ladite création.

Ca ressemble à une théorie du complot ? C'est normal, d'ailleurs, la deuxième partie de *Zeitgeist* tentait de démontrer que le Onze-Septembre avait été orchestré par le gouvernement américain, que bientôt le Canada, les USA et le Mexique fusionneraient, laissant ensuite la place à un gouvernement mondial qui injecterait des puces RFID à tout le monde et aussi du fait que les impôts sur le revenu sont inconstitutionnels

Maintenant qu'il a votre attention c'est le moment ou jamais de se plaindre de ses impôts.

Ces livres ont été attaqués et *Zeitgeist* passablement critiqué mais Acharya S et les siens n'en démordent pas et continuent de pousser plus ou moins le même narratif cependant, retour aux sources, ils se sont recentrés sur l'Egypte, qui était le domaine de prédilection de Gerald Massey, peut-être parce que les gens connaissent un peu trop bien les cultures grecques, latines et chrétiennes dont y'a un peu trop d'objections de ce côté là alors que pas tout le monde peut lire les hiéroglyphes donc on peut raconter un peu ce qu'on veut. Et aussi c'est un corpus beaucoup plus grand, avec les textes des pyramides et des sarcophages, etc.

Parellomania et indologie

LA PETITE VOIX

C'est marrant parce que à la base c'est les chrétiens qui disaient l'inverse. Bochard, Vossius ou Huet au XVIIe siècle étaient des catholiques pour qui les dieux païens avaient juste des copies de figures de l'ancien testament, par exemple Vulcain ne serait qu'une résurgence de Toubal-Cain et c'est repris par plusieurs chercheurs au cours des siècles suivants¹³

¹² Leur statut royal apparaît chez Tertullien (*Contre Marcion* III.13) qui fait un parallèle avec certaines prophéties qui annoncent la soumission des rois au Christ et le chiffre de trois est déduit par Origène (*Hom. Gén.* 14.3) par analogie avec les trois qui rencontrent Isaac dans la Génèse (*Gén.* 26:26-9)

¹³ Repris par [Horne \(1828\)](#) : "Further, the names given to the heathen deities suggest an additional proof of the antiquity and originality of the Hebrew language; thus, Japetus is derived from Japhet; Jove, from Jehovah; Vulcan, from Tubal-Cain, who first discovered the use of iron and brass, &c. &c. Lastly, the

Cette manie de chercher des parallèles entre toutes les religions existait déjà au XIXe siècle, sauf qu'à l'époque plutôt que l'Egypte, on imaginait l'Inde comme foyer d'origine des religions. Les missionnaires envoyés là-bas cherchaient premièrement des parallèles entre christianisme et hindouisme afin de convertir plus facilement les gens, mais très vite, l'Indologie commença à étudier ces parallèles sérieusement. L'Inde était alors perçue comme une très très ancienne civilisation

Prenons le cas malheureux du lieutenant Wilford, un anglais stationné en Inde. Il commença à chercher auprès des scribes védiques des traces de l'ancien testament . Il leur racontait l'histoire d'Adam et Eve ou d'Abraham et leur disait que s'ils cherchaient bien ils devaient trouver la trace dans leurs mythes. Au début ce fut concluant, mais très vite, les parallèles que Wilford publiait étaient trop gros pour être vrais et il fut révélé que tout ça était une fabrication. En gros, il semblait que les scribes ne voulant pas décevoir Wilford, glissaient dans leurs manuscrits tout ce qu'il leur avait raconté au sujet d'Adam ou d'Abraham, produisant donc des parallèles à partir de rien !

Max Müller contre la parallelomania

LAYS

Et l'histoire de Wilford se répète avec la [Bible dans l'Inde, vie de lezeus Christna](#) (1869) de Louis Jacolliot un juge français qui tentait de montrer vous l'avez deviné que Jésus était une copie de Krishna. Max Müller lui-même n'est pas tendre avec ce genre d'entreprises :

Si ce livre avait été écrit avec l'enthousiasme du Lieutenant Wilford il aurait pu passer pour un simple anachronisme. Mais quand on voit à quel point l'auteur ferme les yeux contre toutes les preuves qui lui montreraient qu'il a tort et accepte sans aucun scrupule critique tout ce qui supporterait sa théorie que le christianisme n'est qu'une copie de l'ancienne religion de l'Inde, le silence ne serait pas une réponse suffisante. [...] Il est difficile, non, impossible de répondre à toutes ces allégations, pourtant il le faut, ne serait-ce que de par la curiosité, ou devrais-je dire l'excitation fiévreuse, provoquée par [ces écrits].

Max Müller, *A Chapter of Accidents in Comparative Theology*, 1870, pp. 13-6.

Acharya S n'est pas vraiment un phénomène récent, les gens qui font des théories farfelues pour des buts clairement politique, ç'a même été le fonctionnement régulier de l'histoire des religions, de négocier avec à cause de l'impact qu'ils ont sur le grand public. Max Müller résume bien les problèmes de cette manie de chercher des parallèles dans un article de 1870 :

Aussi longtemps que les recherches de ce type sont poursuivies pour elles-mêmes et à partir d'un simple désir de découvrir la vérité, elles ne sauraient être blâmées, quand bien même elles aboutiraient dans un premier temps à des résultats erronés.

Mais quand des coïncidences entre différentes religions sont cherchées simplement pour supporter des théories préconçues, que ça soit par les amis ou les ennemis de la vraie religion, le

traces of Hebrew which are to be found in very many other languages, and which have been noticed by several learned men, afford another argument in favour of its antiquity and priority. These vestiges are particularly conspicuous in the Chaldee, Syriac, Arabic, Persian, Phoenician, and other languages spoken by the people who dwelt nearest to Babylon, where the first division of languages took place." voir aussi chez Théodore Perrin (1837), qui fait le même rapprochement Tubal-Cain/Vulcain (pp. 152-5) mais aussi entre plein de figures bibliques et gréco-romaines. [\[Gbooks\]](#) Voir aussi *Conférence de la fable avec l'Histoire Sainte, où l'on voit que les grandes fables, le culte et les mystères du paganisme ne sont que des copies altérées des histoires, des usages et des traditions des Hébreux* (1835) écrit par Guillaume Delort de Lavour. [\[Gbooks\]](#)

sens de la vérité, la vie véritable de toute science est sacrifiée et de sérieux méfaits suivront à coup sûr.

Max Müller, *A Chapter of Accidents in Comparative Theology*, 1870. p.13.

Problème de l'astrothéologie

1. Ca englobe tout

Littéralement tous les mythes peuvent être expliqués ainsi au point que Littledale, un polémiste anglican fit un article pour prouver que Max Müller n'existait pas et n'était qu'une divinité solaire.

La preuve, il a voyagé d'Allemagne vers l'Angleterre, donc d'est en ouest, comme le soleil, et puis son nom fait clairement référence au Miller, au moulin solaire etc. etc.

Si vous pouvez prouver que Hercule est un mythe solaire vous pouvez prouver que tout est un mythe solaire.

2. Ca n'explique rien

Ca suppose en plus de ça que les gens ont oublié le sens de ces mythes, qu'ils ont perdu de vue l'origine astronomique, autrement dit, cette théorie n'aide pas du tout à expliquer pourquoi les gens aujourd'hui croient à ces mythes, quelles fonctions est-ce que ça remplit, pourquoi est-ce qu'ils font tel ou tel culte, etc.

Astrothéologie et athéisme

Il faut souligner quelque chose, c'est que les astrothéologues ne disent pas vraiment que Jésus est inspiré des dieux païens. Ils pointent les similarités entre ces dieux, mais c'est pour tenter de démontrer que tous ces dieux sont en fait des métaphores pour le soleil, Jésus y compris.

Cependant cette théorie est tellement farfelue que la plupart des gens ne retiennent que les similarités entre Jésus et les dieux païens, ce qui suffit en soi comme attaque contre la chrétienté. Ainsi l'athée Bill Maher qui produit en 2008 un film pas très drôle, *Religulous* qui propage tout les bêtises de Gerald Massey et Acharya S.

Clip : *Religulous*

Du coup ça se retrouve dans les mêmes idiots de *We Fucking Love Atheism*. Dans un registre plus sérieux, l'athée militant Christopher Hitchens a aussi propagé son lot de parallèles douteux dans ses écrits.

Doute ou rébellion ? Les enjeux sociaux des accusations

LAYS

Cette vidéo est assez longue, on va l'abrégé un peu mais on espère vous avoir montré d'où venaient ces accusations, comment elles se propageaient à notre époque et pourquoi on devait les prendre avec une pincée de sel

Donc entre les athées militants comme D. M. Murdock, Bill Maher ou Kersey Graves, les protestants qui défient l'autorité de Rome, comme du Moulin, les illuminés à la Gerald Massey les révolutionnaires antireligieux comme Charles-François Dupuis, les apologistes chrétiens comme Justin Martyr, toutes nos sources pour l'idée que les chrétiens sont inspirés par les païens ont toujours une portée politique et un contexte très accusatoire.

LA PETITE VOIX

Ces accusations sont donc politisées. Ca empêche pas qu'elles sont peut-être vraies !

LAYS

C'est vrai ! Et il y a certainement de nombreux arguments en faveur de certaines c'est pourquoi on souhaite les examiner plus en détail les prochaines fois en espérant qu'on vous a en tout cas montré pourquoi la prudence était de mise.

N'oubliez pas de vérifier vos sources, si vous voulez voir les nôtres, consultez notre script via le lien ci-dessous, et à la prochaine fois. On parlera d'Attis et Adonis.

Oeuvres citées

Sources antiques

(anon.) La Bible

- Génèse 26.26-29
- Psaume 72

Apollodore, *Bibliothèque*. [[trad. E. Clavier sur remacle](#)]

César, *Guerre des Gaules*. [[trad. Théophile Baudement sur Wikisource](#)]

Diodore de Sicile, *Bibliothèque Historique*, 1.25, 22.2.

Justin Martyr, Première apologie [[wikisource](#)][[version bilingue PDF](#)]

Lucain, *Pharsale*, III. [[remacle](#)]

Macrobe, *Saturnales*. [[remacle](#)]

Origène, Homélie sur la Génèse, 14.3.

Tacite, *Germania*,

Talmud

- Sanhédrin 43a

Tertullien, *Contre Marcion* III.13 sur la royauté des Magi [[tertullian.org](#)]

Oeuvres modernes

XVI-XVIIe

Répertoire des ouvrages de controverse entre catholiques et protestants en France, 1598-1685 [[GBooks](#)]

Bansilion, *L'idolâtrie papistique opposée en Response à l'idolâtrie huguenote de Louys Richeome*, Genève, 1608. [[Gbooks](#)]

Bochart Samuel, *Geographia Sacra seu Phaleg et Canaan*, 1646. [la][[Gbooks](#)]

Calvin Jean [[oeuvres françaises complètes sur archive.org](#)]

- *Institutions de la religion chrétienne*, 1536.
- *Petit traité de la Sainte Cène*, 1541.

Nicolas Colin, *Traité de l'Eau Bénite*, 1776. [[Gbooks](#)]

De Croy François, *Les Trois Conformités : Assavoir, l'harmonie et convenance de l'Eglise romaine avec le paganisme, judaïsme et heresies anciennes*, Genève, 1605. [[Gbooks](#)]

Jurieu Pierre, *Préjugez légitimes contre le papisme*, Amsterdam, 1685. [[Gbooks](#)]

Du Moulin, *Nouveauté du papisme opposée à l'antiquité du vrai christianisme*, Genève, 1627. [[Gbooks](#)]

Richeome Louis,

- *L'idolatrie huguenote*, 1607. [[Gbooks](#)]
- *Le panthéon huguenot découvert et ruiné contre l'auteur de l'idolâtrie papistique de Vauvert*, 1610. [[Gbooks](#)]

XVIIIe-XXe

Delort de Lavaur, Guillaume, *Conférence de la fable avec l'Histoire Sainte, où l'on voit que les grandes fables, le culte et les mystères du paganisme ne sont que des copies altérées des histoires, des usages et des traditions des Hébreux*, 1835. [[Gbooks](#)]

Dupuis Charles-François,

- *Mémoire sur l'origine des constellations et sur l'explication de la fable au moyen de l'astronomie*, 1781. [[Gbooks](#)]

- *L'Origine de tous les cultes ou de la religion universelle*, 1794. [[Gallica](#)]

- *Abrégé sur l'origine de tous les cultes*, 1797 [[Wikisource](#)]

Frazer, James George, *The Golden Bough*, 1912. [[wikisource](#)]

Graves Kersey, *The Sixteen Crucified Saviors*, 1875. [[gutenberg.org](#)]

Horne, Thomas Hartwell, *An introduction to the critical study and knowledge of the Holy Scriptures*, 1828. [[archive.org](#)]

Jaccoliot Louis, *La Bible dans l'Inde, vie de Iezeus Christna*, 1869. [[archive.org](#)]

Littledale, R. F., "The Oxford Solar Myth", in *Echoes from Kottabos*, ed. R. Y. Tyrrell, & Sir Edward Sullivan; E. Grant Richards; Londres; 1906. [[disponible ici](#)]

Massey Gerald

- *The Natural Genesis*, 1883. [[en ligne](#)][sur [archive.org](#) [vol. 1](#) & [vol. 2](#)]

- *The Historical Jesus and Mythical Christ*, 1887. [[archive.org](#)]

Müller, Friedrich Max

- *Chips from a german workshop*, vol. 2. [[Gbooks](#)][[archive.org](#)]

- *Lectures on the Science of Language*, 1861. [[Gutenberg](#)]

- "A Chapter of Accidents in Comparative Theology" in *The Comparative Review* (vol. XIV), 1870, pp. 1-19. [[GBooks](#)]

Perrin Théodore, *Origine des dieux, des héros, des fables et des mystères du paganisme*, 1837. [[Gbooks](#)]

Perry, John T., *Sixteen Saviors or One ? The Gospels not brahmanaic*, 1879. [[archive.org](#)]

Oeuvres contemporaines

Textes

Acharya S (D. M. Murdock)

- *The Christ Conspiracy*, 1999.
- *Suns of God*, 2004.
- *Zeitgeist part 1 : the sourcebook*, 2007.
- *Christ in Egypt*, 2012.

Brown Dan, *Da Vinci Code*, 2003.

Dompnier Bernard, "L'Eglise Romaine, conservatoire des religions antiques. La critique protestante du culte des saints et des images au XVIIe siècle" in *Les Religions du paganisme antique dans l'Europe chretienne XVIe-XVIIIe siecle*, pp.51-67.

Eire Carlos M. N., *War against the Idols, The Reformation of Worship from Erasmus to Calvin*, 1989. [[GBooks](#)]

Filotas Bernardette, *Pagan survivals and superstitions in popular culture*, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 2005, 438p. [Sur [Google books](#)]

Harpur Tom, *The Pagan Christ*, 2004.

Kruta Venceslas. "Brennos et l'image des dieux : la représentation de la figure humaine chez les Celtes." In: *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 136e année, N. 4, 1992. pp. 821-846. [[sur Persée](#)]

Locher, G. W. «Die Legende vom Herzen Zwinglis», 1953, *Zwingliana* IX/10: pp.563-76.

Films

Extraits utilisés dans un but critique, polémique, pédagogique et scientifique tel que défini dans le cadre de l'article L.122-5 du code de la propriété intellectuelle français¹⁴ quand ils ne sont pas dans le domaine public.

A Santa Claus Story [[archive.org](#)]

Joseph Peter, *Zeitgeist: part one*, 2007.

Maher Bill, *Religulous*, 2008.

Meliès, *Tonnerre de Jupiter* [[youtube.com](#)]

Images utilisées (par ordre d'apparition)

(sans compter les images tournées par nous-mêmes aux ruines romaines de Vidy, au Mur des Réformateurs)

- Goya, *Saturne dévorant ses enfants*.
- Planche 4 du Nova Reperto de Jan "Stradanus" van der Straet, gravure de Jean Galle, vers 1590.
- Groupe en pierre datant de 1549 et représentant le baptême de Saint Augustin. Cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Troyes. [[sur Wikimedia](#)]
- Carte de la Suisse en 1515 [[Wikimedia](#)] et carte de la Réforme en Suisse en 1530 (légende traduite en français, trouvée sur [Wikimédia](#) également)
- *Le mise à mort de Zwingli*, [Die Ermordung von Ulrich Zwingli, 11. Oktober 1531] de Karl Jauslin [[sur Wikimedia](#)]
- Statue de Zwingli à Zurich [[sur Wikimedia](#)][[autre cadrage](#)]
- Gravure de Justin Martyr [source], portrait de Diodore de Sicile [source] Buste de César à Arles [source] Portraits de James George Frazer, 1933. [[sur Wikimedia](#)] de Friedrich Max Müller. [[source](#)] de Charles-François Dupuis de Kersey Graves, de Gerald Massey et de Acharya S
- "Femme devant le coucher de soleil" (1818-20) de Caspar David Friedrich pour illustrer la vignette "astrothéologie" [[sur Wikipedia](#)]
- *L'adoration des mages*, anonyme rhénan, 1400. [[Wikimedia](#)]

Collection du musée romain de Lausanne :

- Stèle dédiée au Soleil
- Stèle dédiée à Neptune
- Stèle dédiée par une famille à ses Suliviae
- Statuette de Mercure (cassée)
- Bas-relief (incomplet) du combat de Jupiter contre les Géants
- Hochet isiaque
- Bas-relief de divinités égyptiennes (peut-être Anubis)
- Statuette d'une déité nourricière donnant le sein à deux bébés, tête cassée.
- Statuette supposée d'Epona.
- Statuette d'un taureau à trois cornes
- Statuette d'une déesse à trois têtes, dont deux animales, supposément maîtresse des animaux

¹⁴ "Lorsque l'oeuvre a été divulguée, l'auteur ne peut interdire [...]"

3° Sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source :

a) Les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées"

- Plaque with the Crucifixion and the Defeat of Hades, mid–10th century Byzantine; Probably made in Constantinople Ivory; 5 x 3 1/2 in. (12.7 x 8.9 cm) Gift of J. Pierpont Morgan, 1917 (17.190.44) [[Metropolitan Museum New York](#)]

Musique

- Générique : [le Hippié Electrique](#) de David TMX [[sur Jamendo](#)]
- Carte Titre : 26 *Sphynx* par Hasenchat [[sur Jamendo](#)]
- Jean-Sebastien Bach, *petite fugue en sol mineur BWV 578*, jouée sur Synthesia [[sur Youtube](#)]

Pour aller plus loin

- [Are you a Solar Deity ?](#) par Yvain sur *LessWrong*, sur les correspondances auxquelles on attribue une signification exagérée et sur l'histoire de Littledale prétendant que Müller n'existait pas.
 - Bernard Dompnier, "L'Eglise Romaine, conservatoire des religions antiques. La critique protestante du culte des saints et des images au XVIIe siècle" in *Les Religions du paganisme antique dans l'Europe chretienne XVIe-XVIIIe siecle*, pp.51-67.
 - John T. Perry, *Sixteen Saviors or One ? The Gospels not brahmanaic*, une critique des oeuvres de Kersey Graves et quelques autres [[archive.org](#)]
 - L'article de Max Müller "A Chapter of Accidents in Comparative Theology", *The Comparative Review* (vol. XIV), 1870 [[GBooks](#)] liste plein de parallèles qu'il juge particulièrement peu convaincants, soit à cause d'étymologies hasardeuses, soit simplement de leur côté farfelu et préconçu.
 - Pour une étude relativement critique de survivances païennes au moyen-âge vous pouvez vous tourner vers Bernardette Filotas, *Pagan survivals and superstitions in popular culture*, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 2005, 438p. (Sur [Google books](#))

Remerciements

- À Chouette pour les conseils sur l'équipement sonore.
- A Camille pour avoir fait la petite voix.
- À Maissane pour l'appareil photo
- À Zoran pour l'équipement informatique
- À Jean-Philippe pour la source de la citation de Kierkegaard